

**Lancement de l'ouvrage *De l'harmonie tranquille au pluralisme consenti.*
*Une histoire de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (1852-2002)***

Allocution de Hermann Giguère, supérieur général du Séminaire de Québec

Messieurs les Évêques,
Monsieur le Recteur de l'Université Laval,
Monsieur le Doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses,
Madame et Messieurs les Doyens,
Monsieur le Président du Comité directeur et du Comité organisateur des Grandes Fêtes de l'Université Laval,
Monsieur Yvon Bussièrès, président de l'arrondissement de la Cité de la Ville de Québec,
Distingués invités,

D'entrée de jeu, permettez-moi de vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues au Séminaire de Québec qui a été à l'origine de l'Université Laval.

En effet, c'est à cette société de prêtres diocésains fondée le 26 mars 1663 par le bienheureux François de Laval, premier évêque de Québec, et déjà active dans le champ des études supérieures, que Victoria, reine d'Angleterre et souveraine de l'Amérique du Nord britannique, accordait le titre d'université lui conférant le privilège de décerner des degrés académiques par une charte royale en date du 8 décembre 1852.

À deux pas de l'édifice construit pour l'Université Laval en 1854, que nous appelons maintenant le pavillon Camille-Roy, sur lequel flotte le drapeau du Séminaire de Québec, et dans cet édifice, bâti en 1880 pour le Grand Séminaire et la Faculté de théologie, le pavillon Jean-Olivier-Briand, ce n'est pas sans une grande émotion qu'à titre de supérieur général du Séminaire de Québec, j'accueille le lancement de l'ouvrage de mes collègues de l'Université : Brigitte Caulier, Raymond Brodeur et Nive Voisine, portant sur l'histoire des 150 ans de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, l'une des quatre facultés fondatrices de l'Université Laval en 1852.

Jusqu'à 1970, le supérieur général du Séminaire de Québec était en même temps le recteur de l'Université Laval et la Faculté de théologie a vécu 107 ans dans cet édifice *Jean-Olivier Briand* où nous sommes. La galerie des portraits des recteurs que vous voyez autour de nous n'est pas sans stimuler la fonction de mémoire dont sont remplis ces lieux.

Faire mémoire, c'est retracer des faits, des personnages et des gestes, mais c'est aussi laisser « advenir » un aujourd'hui que nous construisons patiemment et qui est rempli de promesses. La Faculté de théologie et de sciences religieuses continue de recevoir les séminaristes du Grand Séminaire de Québec comme elle l'a toujours fait, mais elle a connu, depuis 1959 au moment où elle s'est transportée sur le campus de la cité universitaire, une

ouverture et un développement auxquels, comme professeur de la Faculté, je suis des plus heureux d'avoir contribué.

La Faculté de théologie et de sciences religieuses, par cette mémoire, par sa vitalité, par son souci de vivre à fond les défis de la modernité posés aux croyantes et aux croyants d'aujourd'hui, est, disons-le sans prétention, un des plus beaux fleurons de l'œuvre du Séminaire de Québec. Nous en sommes fiers et honorés.

À l'occasion du 150^e anniversaire de la charte royale et du 340^e de la fondation du Séminaire de Québec dans lequel s'enracinent l'Université Laval et la Faculté de théologie et de sciences religieuses, soyez les bienvenus pour cette activité du lancement du livre sur l'histoire de la Faculté de théologie et de sciences religieuses que nous accueillons avec grand plaisir dans nos murs.

Merci.

Séminaire de Québec, vendredi 25 octobre 2002